Jürgen Habermas (1929-2026)

La mort d'un philosophe n'intéresse, en général, pas grand monde en dehors du cercle étroit des philosophes de haut lignage. On voudra bien cependant rappeler ici la mémoire du philosophe allemand Jürgen Habermas, récemment décédé à l'âge de 96 ans. Bien qu'issu d'un milieu passablement nazi, mais marqué par des penseurs aussi prestigieux que Kant, Marx, Marcuse ou Freud, il s'est employé sa vie durant à donner des fondements philosophiques à la démocratie, ce dont l'Allemagne avait grand besoin dans les années d'après-guerre. On le rattache à la célèbre Ecole de Francfort, en dépit de ses démêlés avec Adorno.

Aussi adepte de l'universalisme que Kant, il en conteste néanmoins les fondements rationalistes a priori, avançant qu'il ne peut être que le fait d'un dialogue permanent entre les individus et/ou les sociétés, donc à refonder en permanence. L'éthique, tant privée que publique, ne peut ainsi procéder que de l'expérience comparée de chacun – dans le cadre de la plus grande liberté possible. Il se révèle de la sorte comme le théoricien du « patriotisme constitutionnel », autrement dit de l'attachement aux valeurs de l'Etat de droit, aux dépens de l'attachement à la nation, tout à fait secondaire à ses yeux. Il s'agit là d'une reconstruction de l'idée de citoyenneté.

Il lui est vite apparu que seule l'Europe pouvait offrir un cadre solide à son ambition d'offrir une assise philosophique à la démocratie ; et en devint par conséquent un ardent défenseur. Si le concept de paix n'apparaît guère dans son œuvre, celui d'Etat de droit est omniprésent, comme celui de respect des minorités, dont il a une vaste acception. Il a mis en garde contre les populismes et s'est largement impliqué dans les controverses politiques tant de son pays que de l'Europe. Habermas n'a cessé de mettre en avant la « démocratie délibérative », dont il étend le principe au monde entier, seule à même de légitimer toute décision à portée publique (« principe de publicité »). On peut de la sorte considérer Habermas comme l'un des grands penseurs de l'ordre démocratique prévalant dans notre vieille Europe, à défaut du reste du monde.

Jean-Paul VIENNE

Sur ce thème : Sylvie Lemasson, politiste : « Jürgen Habermas n'a jamais rien cédé à son idéal communautaire européen » : https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/03/27/sylvie-lemasson-politiste-jurgen-habermas-n-a-jamais-rien-cede-a-son-ideal-communautaire-europeen_6674671_3232.html